



fronquêtes

ENQUÊTES SUR L'ÉDUCATION EN MILIEU MINORITAIRE FRANCOPHONE

Les TIC à l'école de langue française en milieu minoritaire

par Bernard Manzerolle

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont fait leur arrivée dans le système scolaire il y a près de 30 ans. Dans plusieurs écoles de langue française au Canada, c'est d'abord en anglais que ces appareils fonctionnaient. En plus d'assurer l'utilisation de ces nouveaux outils en français, ceux-ci ont évolué rapidement et le défi de leur intégration dans les pratiques pédagogiques est venu s'ajouter aux enjeux de l'enseignement en milieu minoritaire.

La réflexion de l'enquête repose sur l'évolution des TIC dans le milieu scolaire en général. Elle traite néanmoins de façon particulière des défis, mais également des avantages que peuvent retirer les écoles de langue française en milieu minoritaire de l'utilisation des technologies.

Une seule constance : Le changement

Quand les ordinateurs sont apparus, on peut dire que c'était « nouveau pour tout le monde ». Autant le personnel enseignant que les élèves découvraient un appareil dont on soupçonnait à peine les capacités. Avec l'ajout de l'Internet aux fonctionnalités de cette machine, la salle de classe s'est tout à coup retrouvée reliée au monde et serait, prédisait-on, transformée à jamais.

Les élèves eux-mêmes ont aussi évolué. Nous sommes passés d'une génération qui constatait le potentiel de la technologie à une nouvelle génération d'élèves qui a grandi entourée de technologie. Les uns découvraient souvent l'ordinateur en même temps que le personnel enseignant alors que les élèves qui fréquentent aujourd'hui nos écoles arrivent avec un bagage de connaissances technologiques souvent impressionnant.

Phénomène qui les caractérise encore davantage, les élèves du XXI^e siècle - que la littérature qualifie d'« indigènes techno » - sont des utilisateurs/acteurs très actifs des réseaux sociaux. Très jeunes, ils s'initient à MSN, Piczo, Hotmail, Facebook, MySpace et bien d'autres sites leur permettant de discuter et de rencontrer des amis. Ils sont probablement plus « sociables » que jamais dans ce monde virtuel. La plupart des jeunes se sont développés une « identité virtuelle » mais on se doit de noter que celle-ci n'est pas nécessairement francophone.

Pour ce qui est de la génération actuelle que constitue le personnel enseignant, on les décrit comme « les immigrants » du monde technologique. Ces personnes ont dû s'adapter aux technologies au fil des ans.

De la craie aux TIC

Que ce soit en français, en mathématiques ou en sciences, l'élève doit acquérir des habiletés qui lui permettront de développer ses connaissances mais aussi de devenir de plus en plus responsable de ses apprentissages. En d'autres mots, la classe moderne doit s'étendre au-delà des murs de l'école et permettre à l'élève de renforcer ses habiletés.

Dans cette veine, l'environnement pédagogique de la classe doit emboîter le pas des TIC et offrir aux élèves des occasions d'apprendre dans le contexte moderne qui leur est familier. Le principal défi de l'intégration des TIC en classe est sans aucun doute de rendre simple et pertinent l'utilisation de ces outils.

Pour s'adapter à l'arrivée en masse de ces outils dans les écoles, on a d'abord créé des classes laboratoires où le personnel enseignant se déplaçait avec ses élèves pour la réalisation de projets selon la matière. On a aussi encouragé la modification de l'environnement de la classe en y ajoutant le « coin de l'ordinateur » où les élèves pouvaient aller effectuer des travaux durant un temps suggéré par l'enseignante ou l'enseignant. L'enquête note par ailleurs qu'un certain nombre d'initiatives gouvernementales - notamment par l'achat d'équipement informatique et de portables - ont été mises de l'avant pour encourager l'enseignant à intégrer les TIC dans ses activités d'apprentissage.

Les francophones : visiteurs ou contributeurs?

L'enquête constate que les ressources Internet et les TIC ont évolué beaucoup plus rapidement que ne s'est faite l'appropriation de celles-ci par les utilisateurs dans les écoles francophones en milieu minoritaire. En général, les communautés francophones sont encore des groupes « visiteurs » et non des « contributeurs » du contenu Web, ce qui soulève de nombreuses questions. Fait à noter : on estime

présentement que moins de 15 % des sites disponibles sur le Web, le sont en français.

Pourtant, dans le domaine de l'éducation, des efforts considérables sont mis en place afin de recueillir et de produire du contenu francophone. Devant l'absence d'informations en français ou parce qu'on ne sait pas où aller les chercher, certains choisissent d'utiliser les ressources en anglais. La question est importante : Doit-on permettre aux élèves d'utiliser les ressources en anglais puisqu'elles semblent plus faciles à trouver et sont souvent mieux présentées que ce qu'on retrouve en langue française? Doit-on voir les TIC comme un outil d'apprentissage sans tenir compte de la langue?

La génération des « indigènes techno » est dans les écoles; il faut certes leur permettre de s'engager dans leurs apprentissages en leur donnant le moyen de communiquer, de créer et partager dans un esprit d'ouverture sur le monde. Par contre, il faut être vigilant face à la question linguistique, de surcroît en milieu francophone minoritaire.

Des pistes d'apprentissage non négligeables

L'exploitation du portable semble apporter un souffle nouveau dans l'intégration des TIC à l'école. Dans les provinces qui expérimentent présentement le portable comme outil de travail pour chaque élève, on constate vite que les élèves sont plus actifs dans leurs apprentissages. Évidemment, les coûts reliés à ce type d'équipement sont importants mais c'est peut-être la meilleure façon de créer un environnement souple et motivant pour l'élève. Plusieurs conseils scolaires francophones ont de très petites écoles secondaires : le portable pour chaque élève pourrait être un moyen stimulant pour faciliter l'apprentissage de ces élèves qui se sentent souvent isolés.

Par ailleurs, dans la plupart des juridictions, les conseils scolaires explorent divers moyens d'offrir des cours en ligne. L'apprentissage en ligne est vu comme un moyen de varier la programmation scolaire qui est offerte aux élèves. Elle permet aussi aux petites écoles de langue française de sortir

de l'isolement et d'offrir des cours qu'elles ne pourraient se permettre en raison du manque de personnel enseignant spécialisé.

On aurait pu croire que les systèmes de vidéoconférences seraient remplacés par l'apprentissage en ligne. La vidéoconférence continue pourtant d'intéresser le milieu scolaire, sans doute pour sa plus grande capacité de créer un environnement social proche de celui de la salle de classe.

Le Web 2 est avant tout un concept de mise en commun d'informations. Alors que les premières communautés virtuelles offraient plutôt des environnements statiques, cette « deuxième génération » invite au partage entre les internautes et encourage la créativité. De là, découlent les espaces de collaboration. Les Wiki, les blogues et les sites de réseaux sociaux tel que FaceBook sont des exemples d'application du Web 2 qui peuvent être profitables pour l'apprentissage des jeunes en milieu minoritaire.

L'école doit être proactive

L'école du XXI^e siècle doit refléter le monde du multimédia dans lequel les jeunes se retrouvent quotidiennement. On demande au personnel enseignant de respecter les différences et le rythme de chacun. Or, les TIC peuvent jouer un rôle de premier plan dans la préparation et la livraison d'activités d'apprentissage de qualité en classe en plus d'améliorer l'engagement des élèves dans leurs apprentissages.

Ceci dit, qu'on soit des « indigènes techno » ou des « immigrants » de l'ère numérique, l'adaptation devra se faire et l'école devra répondre aux besoins de cette clientèle scolaire plus ouverte que jamais sur le monde. L'école ne peut plus attendre de réagir au gré des courants technologiques mais se doit d'être plus proactive. Il est temps d'offrir à nos élèves des environnements d'apprentissage riches et stimulants afin qu'ils puissent prendre leur place et se retrouver eux aussi sur la toile mondiale tout en conservant leur identité culturelle.

Bernard Manzerolle oeuvre en éducation depuis plus de 25 ans. En 1984, l'ordinateur faisait sa première apparition dans les écoles de son coin de pays et il était un des premiers à s'y intéresser. Au premier contact avec le clavier et l'écran, il savait que cet outil avait une contribution importante à faire. Dès lors, l'ordinateur l'a accompagné dans les postes qu'il a occupés en enseignement ou à la direction d'écoles dans différentes régions du Nouveau-Brunswick et au ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse comme conseiller pédagogique en intégration des technologies. Il continue d'être un observateur féru des grandes tendances en technologies de l'information et des communications et partage dans les lignes qui suivent son point de vue sur l'utilisation de celles-ci en milieu minoritaire francophone. Depuis 5 ans, il est mentor en technologie de l'information de la communication pour le district scolaire no 11 situé sur la côte est du Nouveau-Brunswick.

pour lire l'enquête complète : www.ctf-fce.ca/frenquetes



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
Canadian Teachers' Federation